

—C'est ainsi que Pierre est regardé comme pontife et Apôtre suprême par tous, et spécialement par le grand Apôtre des nations, qui, choisi directement et miraculeusement par le Sauveur, semblait devoir faire exception à la loi de la commune obéissance.

Pierre retint le nouvel Apôtre quinze jours dans sa maison, et l'on pense, dit Berault-Bercassel, qu'il lui conféra, par l'imposition des mains, le caractère du sacerdoce et la dignité de l'épiscopat. C'était au VI^e siècle, une tradition de l'Eglise romaine que Pierre avait imposé les mains à Saint Paul.—Pendant son séjour à Jérusalem, Saul répara le scandale qu'il y avait autrefois donné ne laissant échapper aucune occasion de rendre témoignage à Jésus-Christ : souvent il disputait avec les juifs étrangers, ceux du pays ne voulant ni le voir ni l'entendre.

L'orage que la Synagogue, Saul en tête, avait excité pour anéantir l'Eglise naissante, fut comme un vent favorable qui répandit au loin la semence évangélique. Les douze Apôtres, il est vrai, restèrent à Jérusalem pendant la tempête, pour protéger le troupeau, comme, dans le combat, les capitaines se tiennent à l'endroit le plus chaud de la mêlée. On croit même que c'est alors que Saint Jacques, fils d'Alphée, parent de Jésus-Christ, et dit le Mineur, pour le distinguer de l'Apôtre du même nom, plus âgé que lui, fut institué premier évêque de Jérusalem par Saint-Pierre, afin de veiller d'une manière spéciale sur les fidèles de cette Eglise. Mais tous les autres ouvriers évangéliques se dispersèrent dans les différentes contrées de la Palestine, en Phénice, dans l'île de Chypre et dans le pays d'Autriche.—Le disciple Ananie s'était avancé jusqu'à Damas, et Philippe, le second des diacres, alla prêcher à Samarie, où le peuple, témoin des miracles qu'il opérait, se convertit en foule et reçut le baptême.

IV.

Saint-Pierre.

Comment pourrais-je, dans une histoire ecclésiastique, ne rien vous dire de la vie et de la mort de S. Pierre, le chef des apôtres, celui qui est toujours nommé le premier, qui parle toujours le premier, celui à qui Notre-Seigneur, par des paroles auxquelles il est impossible de